

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED. MAISON: 223 rue de Charpentier. N° 111 de Canal.

Publié le mardi 26 octobre 1905. Contient la semaine de nos publications. Abonnement mensuel \$1.50.

TEMPERATURE Du 26 octobre 1905. Thermomètre de S. et L. CLAUDON, Opérateur N° 121 rue Canal.

Lendemain de Fête.

La Nouvelle-Orléans a fait à M. Théodore Roosevelt, président des Etats-Unis, une réception véritablement digne de premier magistrat d'un grand pays.

Le président Roosevelt, qui a l'habitude des fêtes, ne s'y est pas trompé, et il emporte couramment de notre ville un souvenir qui sera l'un des meilleurs de sa vie politique.

Nous avons donc rempli notre devoir envers l'homme qui est venu nous réconforter de sa présence et de sa parole assurée et des épreuves récentes, et c'est consciencieusement et de grand cœur que nous l'avons rempli.

La maladie qui s'est abattue sur notre ville l'été dernier est pratiquement vaincue et va disparaître à tout jamais, et le courage que nous avons montré dans la lutte contre le fléau n'a pas que nous acheminés dans l'accomplissement de nos devoirs.

Nous avons donc aujourd'hui la partie belle; c'est à nous d'en profiter. Il dépend de nous d'atteindre les hautes destinées que les hommes d'état ont pour but dans un avenir prochain.

Incendie. Vers une heure hier après-midi une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Catherine Grady rue Felicite 2715.

Le président Roosevelt à la Nouvelle-Orléans.

Suite de la 1ere page.

Nouvelle-Orléans. A six heures et quelques minutes il a été conduit au quai, escorté d'un escadron, où l'attendant le vapeur Magnolia.

Dès l'embarquement du président de la Magnolia a quitté le quai et est parti pour l'embarcadere du Mississippi, d'où le superbe croiseur cuirassé West Virginia le conduira à Hampton Roads.

Comité exécutif. Martin Behrman, ex-officio. M. J. Sanders, président. Pearl Wright, New Orleans Progressive Union.

Comité de réception pour la promenade sur le rivage. Philippe Werlein, président. M. J. Sanders, vice-président. G. H. Smith, W. B. Bloomfield, R. B. Souder, W. J. Montgomery, T. B. Carré, Jno. T. Pender, J. H. Lafaye, René Clero, E. Dufour, Henry Baldwin, (L. C. R. R.) C. H. Ellis, L. Krower, Jas. A. Brennan, L. S. Clarke, Wm. P. Ross, Nevias Kirkpatrick, J. W. C. Wright, Geo. G. Friedrichs, F. E. Batturs, H. F. Baldwin, Hugh McCloskey, A. Dumser, Branch M. King, W. A. Kernaghan, W. H. Byrnes, E. L. Gope, Clark Stern, Elmer E. Wood, T. J. Woodward, Jno. M. Parker, M. J. Sanders, H. M. Mayo, Jos. Voegtle, W. J. Gilbert, A. R. Blakely, J. F. Denechard, S. L. Gilmore, L. Fellman, W. D. Seymour, Alf. Levy, I. D. King, A. J. M. Adams, Chas. Stryker, Fritz Jahnke, N. J. Franche, Geo. P. Thompson, Hy Kahn, E. M. Loeb, C. A. Parde, L. E. Bentley, M. Abascal, W. C. Murphy, Jas Swarbrick, Robt Strong, J. W. Poreh, Paul Andry, Jno. Rawlins, Jno. C. Robin, Ernest Lee Jahnke, H. G. Ledoux, E. McWhan, L. M. Snurrouse, Edwin Marks, C. A. Quantell, W. A. Porteous, W. P. Ball, Geo. St-Paul, H. L. Lazarus, C. Marshall, L. S. Berg, Thos. Sloc, Peter Gallagher, A. J. McDougall, J. A. Woodville, M. Manion, W. N. Grunwald, E. M. Welch, H. S. Saucier, Wm. T. Arny, W. C. Tlemann, Chaudier Luzenberg, Wm P. Luck, T. P. Cummings, Chester Brown.

Comité de réception du lunch: Gouverneur N. C. Blanchard, président; Martin Behrman, M. J. Sanders, A. Britton, E. B. Kruttschnitt, E. F. Kohnke, P. M. Baker, W. A. Mysing, Charles Godchaux, Charles A. Farwell, A. Baldwin, Sr., Maurice Stern, T. H. McCarthey, T. J. Stanton, H. B. Schreiber, Capitaine Frederick Singer, Colonel C. B. Sears, Paul Capdevielle, R. C. Davey, S. D. McHenry, T. F. Cunningham, Fred Miller, M. J. Foster, Louis P. A. Dumser, A. F. Leonard, John A. Wogan, L. E. Valloir, W. J. Gilbert, Louis Ochs, A. P. Noll, Sol. Wexler, Colonel J. H. De Grange, Paul Gelpi, Dr. M. J. Manent, E. T. Merrick, E. H. Farrar, Chas. F. Buck, C. I. Denechard, Jno. M. Barker, C. A. Tessiers, Wm. Adler, Jno. J. J. Monson, Chas. Janvier, T. G. Rapiet, Robt. Ewart, J. P. de Vielle, J. R. Denholm, Hugo Moeller, H. G. Hester, H. M. Mayo, Jos. Kohn, Jos. Collins, Dr. J. H. White, Dr. J. Rollo Knapp, Dr. L. P. Jones, Dr. F. W. Farham, D. L. P. Gelpi, Thos. Grunewald, Dr. L. G. Beauf, Juge Charles Farlangé, E. B. Gething, H. C. Leake, E. A. Daniels, Charles Dittman, Wm. Reinert, P. M. Schneidau, J. A. Blaffer, W. J. Martinez, W. G. Tebaull, H. H. Thomas, J. H. Aitken, H. Neugass, W. H. Dwyer, S. E. Worms, Oscar Putnam, J. R. Norman, A. R. Blakely, S. A. Truitt, P. E. Pasoud, H. O. Penick, Wm. T. Hardie, Frank P. Hayne, J. H. Fulton, Dr. Beverly Warner, S. Odenheimer.

Liste complète des femmes des diverses sociétés désignées ci-dessous qui ont été présentées au président Roosevelt: Ligue des Femmes, Département d'Education—Mme A. M. Aucoin, Mlle Marie Keynes, Mmes Quitman Kohnke, W. H. Behan, Louis P. Bryant, T. B. Harding, Frank P. Griswold, Chas. S. Childress, Mlle Marjorie Davey, Mmes F. N. Ogden, Jos. A. Ball. Ligue des Femmes—Mlle Eleanor McMails, Mlle Kate Gordon, Mlle Sophie Wright, Mlle I. L. Leucht, Mme A. W. McLellan, Mlle C. Elliott, Mme S. M. D. Clark, Mlle Harriet Barton, Mme James Legrande.

Association d'Education de la Nouvelle-Orléans—Mlles Eleonor Riggs, Gertrude Ellis, Alice A. Leckert, M. V. Hulse, Josephine Kendall McDonogh.

Conseil local des femmes de la Nouvelle-Orléans—Mme Lucrétia M. Horner, Mme Albert Meyer, Mlle Lillie Richardson, Mlle I. L. Leucht.

Filles Unies de la Confédération, Division de la Louisiane, Chapitre No 72—Mme Geo. E. Tucker, Mlle D. Gautrais, Mme Geo. Derody, Mlle Edith Kirsheedt, Mme C. K. Drew.

Club des Femmes de la Nouvelle-Orléans—Mlle Marion Brown, Mlle May C. Nobles, Mme S. R. Jones, Mme J. C. Matthews, Mlle So-

Comité de réception pour la promenade sur le rivage.

Philippe Werlein, président. M. J. Sanders, vice-président. G. H. Smith, W. B. Bloomfield, R. B. Souder, W. J. Montgomery, T. B. Carré, Jno. T. Pender, J. H. Lafaye, René Clero, E. Dufour, Henry Baldwin, (L. C. R. R.) C. H. Ellis, L. Krower, Jas. A. Brennan, L. S. Clarke, Wm. P. Ross, Nevias Kirkpatrick, J. W. C. Wright, Geo. G. Friedrichs, F. E. Batturs, H. F. Baldwin, Hugh McCloskey, A. Dumser, Branch M. King, W. A. Kernaghan, W. H. Byrnes, E. L. Gope, Clark Stern, Elmer E. Wood, T. J. Woodward, Jno. M. Parker, M. J. Sanders, H. M. Mayo, Jos. Voegtle, W. J. Gilbert, A. R. Blakely, J. F. Denechard, S. L. Gilmore, L. Fellman, W. D. Seymour, Alf. Levy, I. D. King, A. J. M. Adams, Chas. Stryker, Fritz Jahnke, N. J. Franche, Geo. P. Thompson, Hy Kahn, E. M. Loeb, C. A. Parde, L. E. Bentley, M. Abascal, W. C. Murphy, Jas Swarbrick, Robt Strong, J. W. Poreh, Paul Andry, Jno. Rawlins, Jno. C. Robin, Ernest Lee Jahnke, H. G. Ledoux, E. McWhan, L. M. Snurrouse, Edwin Marks, C. A. Quantell, W. A. Porteous, W. P. Ball, Geo. St-Paul, H. L. Lazarus, C. Marshall, L. S. Berg, Thos. Sloc, Peter Gallagher, A. J. McDougall, J. A. Woodville, M. Manion, W. N. Grunwald, E. M. Welch, H. S. Saucier, Wm. T. Arny, W. C. Tlemann, Chaudier Luzenberg, Wm P. Luck, T. P. Cummings, Chester Brown.

Comité de réception du lunch: Gouverneur N. C. Blanchard, président; Martin Behrman, M. J. Sanders, A. Britton, E. B. Kruttschnitt, E. F. Kohnke, P. M. Baker, W. A. Mysing, Charles Godchaux, Charles A. Farwell, A. Baldwin, Sr., Maurice Stern, T. H. McCarthey, T. J. Stanton, H. B. Schreiber, Capitaine Frederick Singer, Colonel C. B. Sears, Paul Capdevielle, R. C. Davey, S. D. McHenry, T. F. Cunningham, Fred Miller, M. J. Foster, Louis P. A. Dumser, A. F. Leonard, John A. Wogan, L. E. Valloir, W. J. Gilbert, Louis Ochs, A. P. Noll, Sol. Wexler, Colonel J. H. De Grange, Paul Gelpi, Dr. M. J. Manent, E. T. Merrick, E. H. Farrar, Chas. F. Buck, C. I. Denechard, Jno. M. Barker, C. A. Tessiers, Wm. Adler, Jno. J. J. Monson, Chas. Janvier, T. G. Rapiet, Robt. Ewart, J. P. de Vielle, J. R. Denholm, Hugo Moeller, H. G. Hester, H. M. Mayo, Jos. Kohn, Jos. Collins, Dr. J. H. White, Dr. J. Rollo Knapp, Dr. L. P. Jones, Dr. F. W. Farham, D. L. P. Gelpi, Thos. Grunewald, Dr. L. G. Beauf, Juge Charles Farlangé, E. B. Gething, H. C. Leake, E. A. Daniels, Charles Dittman, Wm. Reinert, P. M. Schneidau, J. A. Blaffer, W. J. Martinez, W. G. Tebaull, H. H. Thomas, J. H. Aitken, H. Neugass, W. H. Dwyer, S. E. Worms, Oscar Putnam, J. R. Norman, A. R. Blakely, S. A. Truitt, P. E. Pasoud, H. O. Penick, Wm. T. Hardie, Frank P. Hayne, J. H. Fulton, Dr. Beverly Warner, S. Odenheimer.

Liste complète des femmes des diverses sociétés désignées ci-dessous qui ont été présentées au président Roosevelt: Ligue des Femmes, Département d'Education—Mme A. M. Aucoin, Mlle Marie Keynes, Mmes Quitman Kohnke, W. H. Behan, Louis P. Bryant, T. B. Harding, Frank P. Griswold, Chas. S. Childress, Mlle Marjorie Davey, Mmes F. N. Ogden, Jos. A. Ball. Ligue des Femmes—Mlle Eleanor McMails, Mlle Kate Gordon, Mlle Sophie Wright, Mlle I. L. Leucht, Mme A. W. McLellan, Mlle C. Elliott, Mme S. M. D. Clark, Mlle Harriet Barton, Mme James Legrande.

Association d'Education de la Nouvelle-Orléans—Mlles Eleonor Riggs, Gertrude Ellis, Alice A. Leckert, M. V. Hulse, Josephine Kendall McDonogh.

Conseil local des femmes de la Nouvelle-Orléans—Mme Lucrétia M. Horner, Mme Albert Meyer, Mlle Lillie Richardson, Mlle I. L. Leucht.

Filles Unies de la Confédération, Division de la Louisiane, Chapitre No 72—Mme Geo. E. Tucker, Mlle D. Gautrais, Mme Geo. Derody, Mlle Edith Kirsheedt, Mme C. K. Drew.

Club des Femmes de la Nouvelle-Orléans—Mlle Marion Brown, Mlle May C. Nobles, Mme S. R. Jones, Mme J. C. Matthews, Mlle So-

phie B. Wright, Mlle Louise Hyatt, Mme Flora H. Koppel.

Société Internationale Sunshine, Branche de la Louisiane—Mlles Helen Pitkin, Belle R. Van Horn, Oora L. Richardson, Mmes Chas. A. Tessier, L. M. Horner, S. O. MacKemie, Mlle Carrie Brewer. Association Commémorative Jefferson Davis de la Nouvelle-Orléans. Mmes Jefferson Davis Weir, M. A. Forward, J. F. Spearling, T. J. Fowler, E. W. Smith, J. Walter Gray.

Société de la Louisiane des Filles des Etats-Unis 1776 et 1812—Mmes John B. Richardson, F. G. Tonnent, L. M. Harper, Lewis Graham, M. A. Bailey. Association Commémorative des Dames Confédérées de la Nouvelle-Orléans—Mmes Alden McLellan, Sumpter Turner, Fred H. Waitz, Kate Eastman, Mmes Delphine Points, D. M. L. Hodgson.

Association Commémorative des Conférées Junior de la Nouvelle-Orléans—Mmes Chas Zapata, Geo. H. Williams, Mlles Lillian Norvell, Stella Horner. Filles de la Révolution Américaine—Mmes C. H. Tebaull, C. B. Fischer, F. W. Harrison, Lavinia Swain, T. D. Stewart, Substituts: Mmes Robt Shortridge, Dora K. Miller, R. G. Hadden, E. P. Fowler, T. Benedict.

Association de Bienfaisance des Professeurs—Mmes A. E. Chase, A. B. Cook, Mlles M. A. Ames, L. B. Wilder, A. M. McCaffrey. Alumni des Ursulines—Mmes G. W. Nott, W. C. C. Claiborne, Henri Fargas, C. L. Seaman, N. V. Gilbert.

Association des employées de la poste s'est rendue hier à l'hôtel St-Charles et a présenté à M. Roosevelt un bouquet unique composé de produits de la Louisiane: des bourses de coton, des épis de riz, une canne à sucre et du crin végétal. Au bouquet était attaché un ruban portant l'inscription suivante: "Présenté à l'honorable Théodore Roosevelt par l'Association des employées de la poste de la Nouvelle-Orléans."

C'est M. Peyroux, président de l'Association, qui a présenté le bouquet au président Roosevelt. Le comité comprenait MM. Geo. Daste, Louis Artigues, Jno. Kevin et James Reed. Le président a exprimé de vifs remerciements.

Chicago, 26 octobre—Une dépêche de St-Louis à "Le Tribune" dit que si les plans de Mme Charles F. Joy, femme de l'ex-congrégiste de St-Louis, se réalisent, une université de \$1,000,000 sera construite près de Santa Barbara, Cal., dominant le Pacifique, pour l'étude des phénomènes occultes et psychiques, et des arts et sciences "que ne reconnaissent pas les écoles républicaines." En outre de l'Université, Mme Joy se propose d'établir une colonie sociologique où seront étudiés la science de la vie et les lois, devoirs et responsabilités des parents.

CONSULAT DE FRANCE

Gedchaux Building, 306-7. Le Consulat de France est ouvert de 10 h. à 3 h. p. m.; le samedi, de 10 h. à 1 p. m. Le Consul, M. V. Dejour, reçoit TOUTS LES JOURS de 10 h. à midi. S'ENTRETIEN avec lui. 6 oct-1m



Mlle Daniel Lesueur.

LE "Masque d'Amour"

Le "Masque d'Amour" est un drame en neuf tableaux que son auteur a écrit, aidé de conseils précieux de ses magiciens de théâtre que l'on nomme Victorien Sardou.

Après qu'il en eut pris connaissance, c'est très bien, dit-il à Mme Daniel Lesueur, c'est tout à fait bien. Mais où allons-nous faire jouer ce drame-là?

—C'est moi qui vous pose cette question, répliqua son aimable interlocutrice. —Cherchons ensemble. L'Ambigu?

—Le cadre est trop petit. —La Porte Saint-Martin? —On n'y monte pas, en ce moment, du moins, de pièces nouvelles qui exigent un grand déplacement de mise en scène.

—La Gaîté? —C'est la dernière des engagements pour tout au plus. D'ailleurs, continua M. Sardou, songeons, avant de faire recevoir votre pièce, à l'artiste appelé à en créer le principal rôle. Que pensez-vous de Calmettes?

—Calmettes? Mais c'est l'image de mon héros, il en a l'énergie et l'énergie. Hélas! Calmettes n'est pas libre. —Il n'est pas libre aujourd'hui; peut-être le sera-t-il demain?

Et, confidentiellement, M. Sardou ajouta: —On est venu me dire que Calmettes allait louer pour la saison le théâtre Sarah Bernhardt; si cette nouvelle est exacte, nous aviserons; renseignez-vous!

Mme Daniel Lesueur ne connaissait M. Calmettes que pour l'avoir applaudi maintes fois. Elle fut mise en rapport avec l'excellent comédien par des amis communs, et M. Calmettes demanda que le manuscrit du "Masque d'Amour" lui fut communiqué sans retard.

Le lendemain du jour où il en eut fait la lecture, il se rendit chez Mme Daniel Lesueur: —Madame, dit-il à l'éminente romancière, je viens de lire votre pièce. Cette lecture m'a décidé à prendre le théâtre Sarah Bernhardt pour six mois et j'espère bien le garder plus longtemps encore, grâce au "Masque d'Amour" que je reçois et que je vais monter tout de suite: —Mais il me faut du temps pour mettre la pièce au point, répondit vivement Mme Daniel

Lesueur qui était plus émue qu'elle ne voulait le laisser voir: —Je vous donne huit jours. —Comme à une bonne, dit en riant Mme Daniel Lesueur. —Oui, comme à une bonne... dramaturge, répondit M. Calmettes.

—Mais je pars pour Caunterets. —Parfait! Vous travaillerez à Caunterets, d'où vous reviendrez pour diriger vos répétitions. Entre temps, je commanderai mes décors, mes toilettes et mes accessoires.

Et d'est ainsi que fut reçu par M. Calmettes le drame de Mme Daniel Lesueur.

THEATRES.

ST-CHARLES ORPHEUM

Succès aussi grand à la fin de la semaine qu'au commencement pour le programme de l'Orpheum. Rarement artistes ont été autant fêtés. Il y a matinée tous les jours.

ORPHEUM.

Les ministres d'Al G. Field sont de plus en plus populaires. Leur succès est d'excellent augure pour la saison 1905-1906 au Crescent.

C'est assurément avec regret que le public de notre ville voit arriver la fin de leur engagement.

MOTS POUR BIEN.

Savez-vous pourquoi le départ de M. Emile Loubet causera moins d'émoi dans le monde que n'en a causé la retraite, célèbre dans l'histoire, de Xénophon? —C'est que l'une était la retraite des mille et l'autre la retraite des mille!

Mlle M... est recherchée en mariage par un des plus jeunes députés du Bloc. —Mais, dit la mère, je n'ai jamais entendu citer son nom.

Parle-t-il quelquefois à la Chambre? —Non. Mais il écoute avec tant d'autorité!

Berlureau sort du théâtre et réclame son pardessus au vestiaire. —Votre numéro? lui demande l'ouvrière.

—Mon numéro? Cherchez le dans la poche de mon vêtement... Je l'y ai mis, mais ne pas le perdre.

Le croiseur-cuirassé West Virginia.

Washington, 26 octobre—Le croiseur-cuirassé West Virginia, le navire qui doit ramener le président de la Nouvelle-Orléans à Hampton Roads au retour de son voyage dans les Etats du Sud, est le navire-amiral de la division de croiseurs-cuirassés de l'escadre du Nord Atlantique.

En sus du West Virginia cette division est composée du Colorado, Pennsylvania et Maryland. Ces bâtiments sont identiques sous tous les rapports et sont les plus grands navires de la marine américaine actuellement en armement.

Ils représentent le type le plus parfait de l'architecture navale moderne.

Cette formidable division prendra sa place pour la première fois dans l'escadre de l'Atlantique du Nord à l'occasion de la réception de l'escadre britannique commandée par le prince Louis de Battenberg.

Cette escadre est attendue à New York vers le 5 novembre. Le "West Virginia" est un magnifique navire pouvant développer 20 nœuds à l'heure.

Ses machines qui actionnent deux hélices peuvent donner 23,000 chevaux de force.

Le déplacement normal du "West Virginia" est de 13,650 tonnes. Sa longueur est de 502 pieds, sa largeur extrême de 69 pieds 6 1/2 pouces, son tirant d'eau de 24 pieds.

Le plus grand cuirassé de la marine américaine actuellement en armement est d'une longueur totale de 383 pieds avec un déplacement normal de 12,500 tonnes.

Le "Brooklyn", qui à l'époque de la guerre hispano-américaine, était le plus grand croiseur-cuirassé de la marine américaine, n'a qu'un déplacement de 9,215 tonnes.

Ces chiffres comparatifs donnent une idée de la puissance du "West Virginia". En 1906 deux nouveaux cuirassés de 16,000 tonnes chacun seront placés en armement, mais ces navires n'auront pas la longueur du "West Virginia".

L'équipage du "West Virginia" est composé de 41 officiers et 787 marins. Les croiseurs cuirassés de cette classe sont munis de tous les agréments du confort moderne.

L'armement du "West Virginia" est composé de 4 canons de 8 pouces, 14 canons de 6 pouces à tir rapide et d'un grand nombre de canons d'un petit calibre. Ce navire est aussi muni de deux tubes lance-torpilles.

Le West Virginia étant le navire amiral de la division il se trouve merveilleusement adapté pour l'usage du président.

Les cabines spacieuses réservées en tout ordinaire à l'amiral seront mises à la disposition de M. Roosevelt et lui assureront tout le confort voulu dans son voyage de retour.

La cabine de l'amiral qui est située à l'extrémité arrière du navire est large de 15 pieds et longue de 26. Le mobilier de la salle à manger est en acajou.

Le "West Virginia" est commandé par le capitaine C. H. Arnold. Le contre-amiral Brownson, commandant la division de croiseurs-cuirassés, se trouve aussi à bord. Le "Colorado" est commandé par le capitaine Duncan Kennedy et le "Pennsylvania" par le capitaine Thomas C. McLean.

Le "Maryland", le quatrième navire de cette division, est actuellement en réparation. Il n'était pas prêt pour accompagner la division, mais il est probable qu'il la rejoindra à Hampton Roads.

UNE COLLISION.

New York, 26 octobre—Quatorze personnes ont été grièvement blessées, l'une d'elles mortellement ce matin quand un car de traction sur la ligne de la rue Quatorzième s'est précipité sur un autre car arrêté au pied de l'inclinaison du Pont Williamsburg du côté de Manhattan.

Les blessés ont été transportés à la station de police de la rue Delaiscey, où ils ont reçu des soins médicaux.

Nombre d'autres personnes ont été plus ou moins contusionnées, mais ont pu se rendre chez elles.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

No 112 - Commencé le 17 Juin 1905

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT PAR CHARLES MEROUVEL

DEUXIEME PARTIE

ROSE ESTEREL

XVIII COMMENT ON LES PERD.

Quelle. "Que vous êtes belle, ma bien aimée!

"Quel inestimable charme se dégageait de vous!" "J'avais une envie folle de tomber à vos pieds et de vous dire: —Je vous trouve donc enfin, vous que je cherchais, vous que je désirais depuis si longtemps sans vous connaître, vous que j'appelais de tous mes vœux!"

"M. de Rohaire était là." "Sans lui, je crois que j'aurais obéi à la voix mystérieuse qui me soufflait à l'oreille: —Tu es raison. C'est celle qui t'est destinée! L'occasion se présente: ne la laisse pas échapper!"

"Sa présence m'intimidait et c'est à lui que je dois de vous avoir revue plus tôt que je ne pensais.

"Tout s'enchaîne. "Et le hasard nous réunit de nouveau, n'est-ce pas parce que nous devons être l'un à l'autre?"

"Notre destinée ne vous apparaît-elle pas telle qu'elle doit être?"

"Je vous ai tout dit, ma chère Rose!"

"A vous de décider de notre sort."

"Je remets le mien entre vos mains."

"Réfléchissez. "Je ne suis qu'un modeste avocat, obscur encore."

dépendance et la vôtre. "Animé du désir de faire votre bonheur, j'espère parvenir à vous environner du cadre que vous voudriez à celle qui possède tout mon cœur."

"J'y emploierai toute mes efforts."

"Tout ce que je veux vous dire une dernière fois, c'est que je vous aime de toute mon âme et que je vous jure de n'aimer jamais que vous."

"JACQUES ANDRÉ."

Deux heures sonnèrent à sa pendule. Il demeura un instant pensif, mécontent, ne trouvant pas cette lettre assez ardente, assez persuasive, tant il redoutait de ne pas gagner sa cause près de celle qui, en quelques instants, était devenue tout pour lui.

Enfin il se leva et quitta son cabinet. Très agité, il erra un instant dans sa chambre et s'arrêta devant une grande photographie de la générale Deville et il lui sembla qu'elle le regardait avec des yeux pleins de reproches et de pitié.

Il haussa les épaules. C'était une impression qui ne pouvait avoir de réalité. Pourquoi se fût-elle opposée à ses désirs, elle qui lui avait si souvent répondu quand il lui faisait part de ses projets: —Fais ce que tu voudras... J'ai confiance en toi.... Tu es

plein de bon sens et de raison, mon petit. C'était le nom qu'elle lui donnait à ses heures d'expansion, lorsque la tendresse débordait de son cœur.

Comme elle l'aimait! Douter de son affection, c'eût été pour lui le comble de l'ingratitude.

Elle l'accablait de ses bienfaits, des preuves de son attachement, presque de son amour maternel.

Cependant elle avait, de même que la vicomtesse de Laucay vis-à-vis de Rose, résisté à ses prières sur un point et s'était montrée inflexible.

C'était quand il lui parlait de sa mère.

—Une unique réponse, c'était: —Elle est morte!

Quand elle était tombée sur laquelle il aurait voulu s'agenouiller et porter quelques fleurs?

Il s'ignora.

Qu'elle était née, où elle avait vécu, il ne le saurait pas.

Il fallait se soumettre, et il se soumettait, mais non sans une douleur secrète. Il regarda longuement ce portrait.

Il détailla d'un quinzaine d'années.

A cette époque la générale devait avoir trente-quatre ou trente-cinq ans.

Elle était dans tout son épanouissement et dans toute sa beauté.

Pourquoi cette nuit-là lui paraissait-elle si sévère, quand d'ordinaire elle était si souriante? Était-ce un mauvais présage?

Il se mit au lit et s'endormit enfin d'un sommeil plein de rêves incohérents et sinistres.

A son réveil, le soleil déjà haut dessinait les spectres de la nuit en même temps que ses ténébreux.

A son éclatante lumière, le jeune avocat regarda de nouveau le portrait de sa généreuse marraine.

Il semblait lui sourire et l'encourager.

Ainsi, il s'habilla à la hâte, sortit, sa serviette bourrée de papiers sous le bras, et en passant devant un bureau de poste, il y déposa sa lettre.

Le sort en était jeté.

Le lendemain, aussitôt que Rose entra pour déjeuner dans la petite salle où on la servait quand elle était seule avec son élève, elle remarqua, malgré ses préoccupations, sur les traits de la femme de chambre qui l'attendait une expression qu'elle ne lui connaissait pas.

Cette femme, mariée à l'un des cochers de la maison, était grande et jeune encore, trente-cinq à trente-six ans au plus, et admirablement stylée. Pas belle, mais d'une physionomie intelligente et surnoise, très rusée, véritable tête de Frontin femelle d'un certain rang qui sait manœuvrer et garder ses distances.

—Vous en êtes sûre?

—Parfaitement, mais je dois vous avertir que madame la marquise est extrêmement capricieuse....

—Comment?

—Bien ne vous dit qu'elle ne débarquera pas au moment où on s'y attendra le moins. Elle adore les surprises. Alors il faut se tenir sur ses gardes....

Rose allait répondre: —Mais je n'ai rien à craindre ni à cacher.... et la marquise peut rentrer quand elle voudra.

Tout à coup, elle fut agitée d'un frisson.